

## **Comment transplanter des petits pommiers**

### **issus d'un semis de pépins jusqu'à leur emplacement définitif.**

Jacques Lamaud ; association des Croqueurs de Pommes de l'Ouest Limousin octobre 2023 ; Conseils pour l'Opération Racines.

1) Décaper toute l'herbe sur 10cm de profondeur et un mètre carré et y remuer la terre (ou bêcher le sol) à l'endroit où on veut planter le pommier à sa place définitive. Veiller à enlever dans cette zone les plantes aux racines vivaces qui concurrenceraient le jeune arbre lors des premières années (ronce, rumex, ortie, chiendent, liseron, achillée,...). Si des larves de hannetons (= « vers blancs ») ou de taupins (= « vers fil de fer ») sont présents, les éliminer aussi.

2) Déplanter l'arbre dans la pépinière avec une bêche (l'idéal étant une longue bêche solide, étroite et tranchante appelée « louchet de pépiniériste ») en veillant à ne pas abîmer les racines et surtout le pivot, cette longue racine qui plonge à la verticale sous le pommier ; ne pas utiliser pour cela une "fourche-bêche" qui abîme les racines ; prendre son temps pour creuser profondément autour de l'arbre avant de le soulever ; si le pivot est trop profond, le couper le plus bas possible avec un sécateur plutôt que de tirer sur l'arbre, ce qui arrache des racines souvent n'importe comment ; ne surtout pas secouer la terre qui tient autour des racines .

3) Pour la mise en place de l'arbre à son emplacement définitif, veiller à :

a) piéger préalablement les taupes dans la zone prévue pour planter les jeunes arbres car leurs galeries sont fréquemment utilisées par les campagnols pour accéder ainsi aux racines et les ronger.

b) ne pas l'enterrer au-dessus du collet mais au contraire le remettre en terre au même niveau que la terre occupait dans la pépinière.

c) ne pas plier le pivot (c'est-à-dire qu'il fasse un coude et que sa pointe se dirige vers la surface du sol.)

d) bien émietter de la terre fine (de taupinière par exemple) autour des racines et éventuellement compléter par un arrosage copieux dont le but est de finir de mettre en contact le plus rapproché possible les racines avec la terre pour bien faciliter le démarrage de l'arbre au printemps.

e) mettre en place un grillage de protection (tenu par deux ou trois piquets en châtaignier ou robinier (= « acacia ») contre chevreuils, lapins, lièvres, ragondins, rototils ...dès le premier jour! Ne surtout pas employer de piquets en pin traité, très polluant(cuivre, chrome, arsenic)

4) La saison idéale pour la transplantation est entre le 25 novembre (la "Sainte Catherine ") et le 25 décembre car la terre est encore chaude ou en tous cas pas trop froide et pas encore trop humide.

5) Ne surtout pas planter quand il gèle pour ne pas exposer les racines au gel ni fermer de la terre gelée dans le trou de plantation.

6) Il faudra prévoir un paillage suffisamment épais dès la fin du printemps (avec du vieux foin, de la paille, du broyat de branches, des feuilles mortes... )et des arrosages copieux pendant les trois premiers étés après la plantation (50 litres au mètre carré tous les 10 à 15 jours dès que le temps sec s'installe c'est-à-dire en général en juin, juillet, août, septembre). A éviter : arroser souvent et peu à la fois ; l'objectif est que les racines aillent chercher l'humidité le plus en profondeur possible.